

Le Clou : l'ado dans l'ADN

Michelle Chanonat

Numéro 154 (1), 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73748ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chanonat, M. (2015). Le Clou : l'ado dans l'ADN. *Jeu*, (154), 84–87.

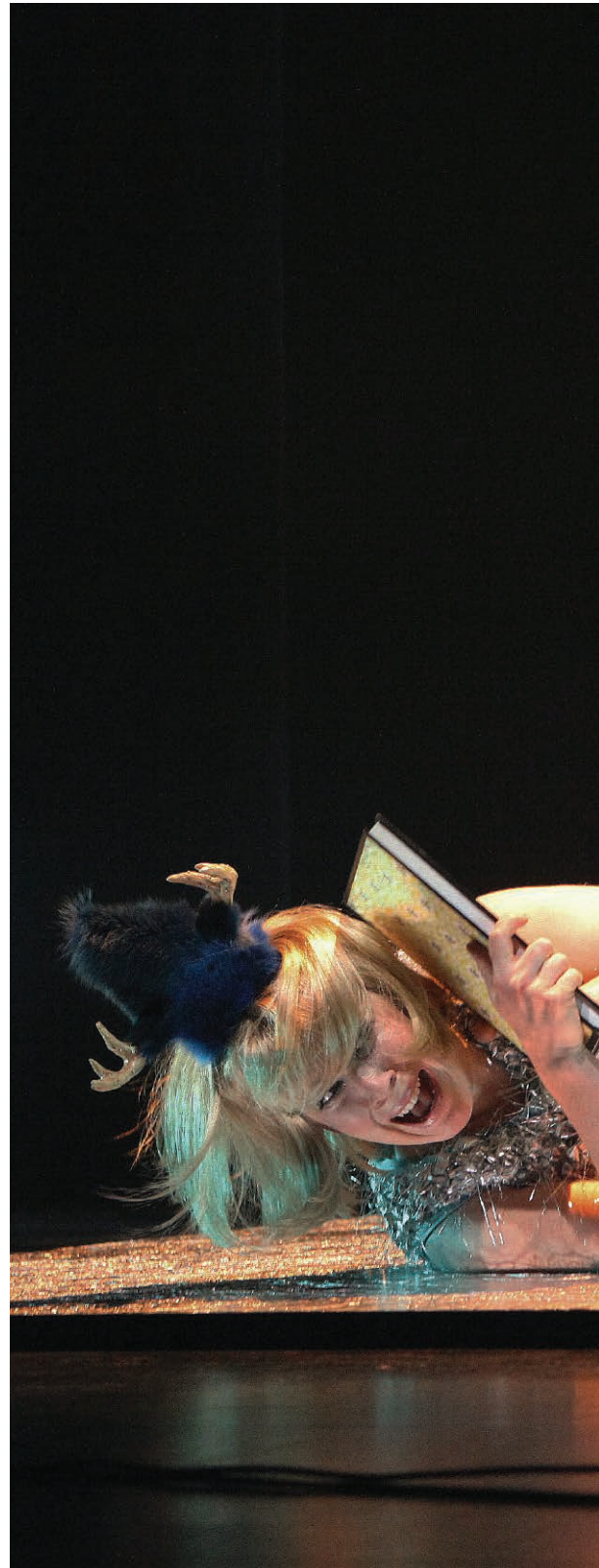
Le Clou: l'ado dans l'ADN

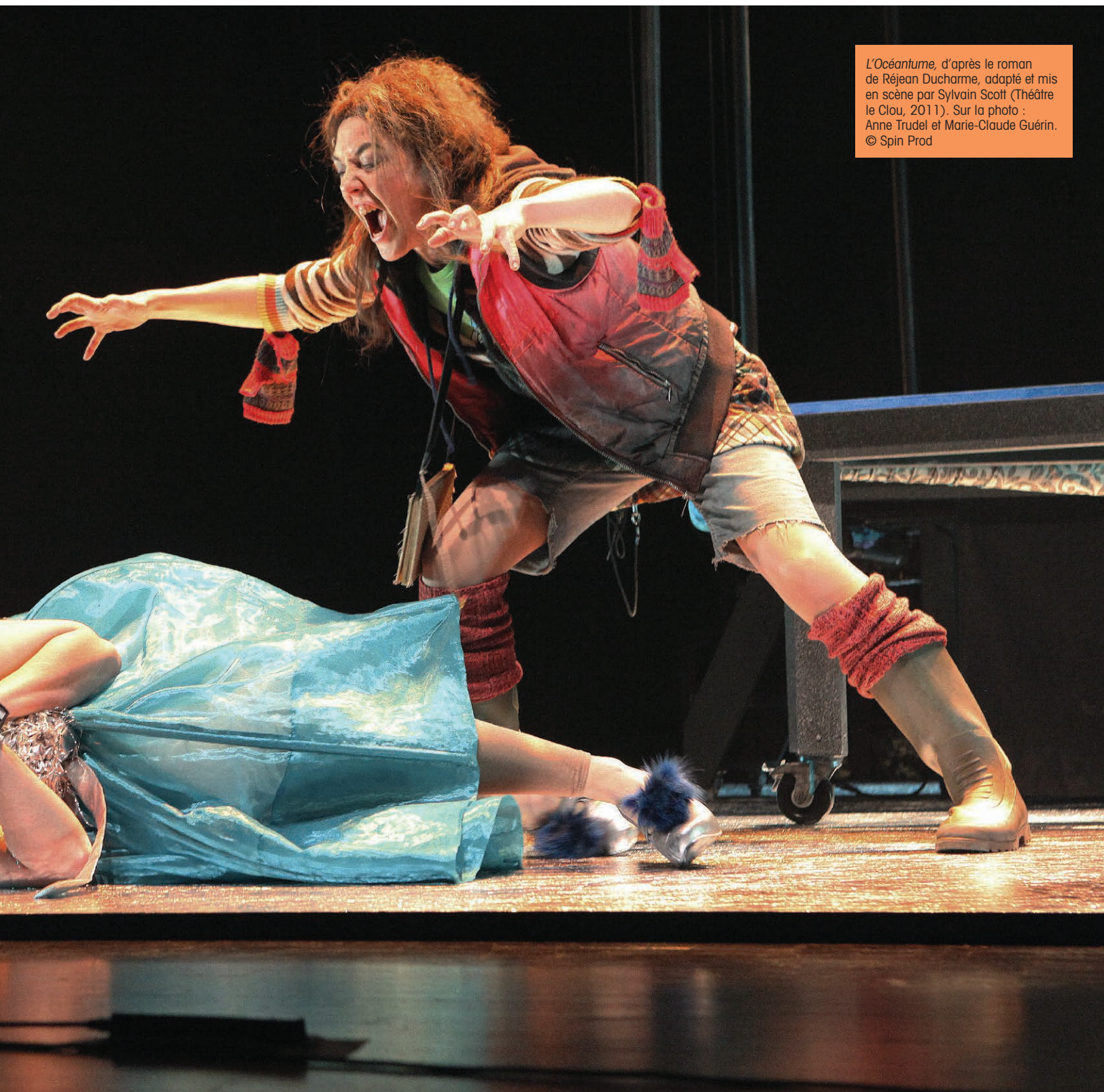
Le metteur en scène Sylvain Scott présente *Le Chant du koi*, un spectacle musical pour les jeunes de 11 ans et plus, dont le texte et les chansons sont écrits par Jean-Philippe Lehoux, auteur globe-trotter. Rencontré en plein processus de création, Sylvain Scott parle de l'élaboration de cette production, du temps qui passe, des adolescents qui grandissent et qui changent, ou pas.

Michelle Chanonat

Compagnie de théâtre pour adolescents, le Clou célèbre cette saison ses 25 ans. Dirigé par un trio artistique éclectique, composé de Benoît Vermeulen, de Sylvain Scott et de Monique Gosselin, auquel s'ajoute Isabelle Boisclair à la direction générale, le Théâtre le Clou a considérablement développé son public et ses activités, au Québec et en Europe, avec trois ou quatre spectacles sur les routes chaque saison.

Pour le Clou, Sylvain Scott a mis en scène les textes de Reynald Robinson (*La Langue du caméléon*), d'Evelyne de la Chenelière (*L'Héritage de Darwin*), de Pascal Brullemans (*Isberg*) et une adaptation de Réjean Ducharme (*L'Océantume*). À titre de compositeur ou d'interprète, il a participé à plusieurs productions musicales. Il fut un inoubliable Sancho Pança dans *L'Homme de la Mancha*, aux côtés de Jean Maheux. En 2005, il crée *La vraie vie est ailleurs*, un spectacle musical qu'il joue en solo, d'après les chansons de Robert Charlebois et de Réjean Ducharme.





L'Océantume, d'après le roman de Réjean Ducharme, adapté et mis en scène par Sylvain Scott (Théâtre le Clou, 2011). Sur la photo : Anne Trudel et Marie-Claude Guérin. © Spin Prod



Sylvain Scott (à droite), en répétition pour *Le Chant du koi*, avec les comédiens Simon Rivest, Marie-Pierre de Brienne, Mary-Lee Picknell et Kevin Houle.
© Geneviève Therrien

LA PLACE DE L'AUTEUR

«Au départ, j'avais envie de parler de la forêt, dit Sylvain Scott. De là sont nées trois thématiques : la peur, le territoire et l'identité. Avec Jean-Philippe Lehoux, nous avons beaucoup échangé là-dessus. J'ai animé des ateliers d'écriture avec des adolescents autour de ces thèmes, qui ont confirmé leur intérêt et leur pertinence. Jean-Philippe est parti de l'histoire de Boucle d'or, une fille qui cherche sa place, qui ne sait pas trop où aller, qui doit se défaire de ses habits de l'enfance pour endosser ceux de l'adolescence. Les personnages évoluent dans une ville étrange où la lune a un pouvoir particulier, celui de faire chanter ceux qu'elle éclaire. Ils expriment ainsi par le chant ce qu'ils ne peuvent dire par la parole.»

«Au Théâtre le Clou, nous travaillons plus d'un an sur la conception du spectacle. Les concepteurs, dans une équipe de création, ont la même importance que l'auteur. L'écriture n'est pas la base du processus de création, même si l'univers de l'auteur est au premier plan. Aussi, la présence de l'auteur en salle de répétition est essentielle. Jean-Philippe Lehoux est très ouvert dans son

rapport à l'écriture : il se met au service de l'œuvre. J'aime son humour, sa façon franche et directe de dire les choses, sa passion pour l'Asie. Il a été plusieurs fois *coach* en écriture avec des adolescents pour *Les Zurbains*, mais n'avait pas encore travaillé en théâtre musical.»

LES ZURBAINS

Parallèlement à son activité créatrice, la compagnie a mis en place, sur l'invitation d'Yvan Bienvenue, un concours d'écriture de contes, en partenariat avec des écoles secondaires. Chacun des jeunes auteurs sélectionnés bénéficie ensuite d'un encadrement pour la réécriture de son conte, avant qu'il soit mis en scène par Monique Gosselin pour *Les Zurbains*.

«*Les Zurbains* agissent comme un coup de sonde dans l'univers des adolescents, dit Sylvain Scott. Chaque année, nous lisons un grand nombre de textes. C'est une excellente façon de rester branchés sur l'univers des jeunes. Depuis 18 ans que nous présentons *Les Zurbains*, c'est devenu presque naturel, comme si c'était dans notre ADN.»

Créer pour les adolescents demande la même exigence que créer pour le grand public. C'est même un des leitmotifs du Clou, souvent repris par bon nombre de compagnies jeunes publiques : ce n'est pas parce que le public est petit que l'on crée en petit. «On ne met pas un costume d'ado pour créer un spectacle pour ado, dit Sylvain Scott. Ce qui guide nos choix et nos intentions artistiques, c'est de construire des spectacles que nous aurions voulu voir quand nous étions adolescents. Je pense que c'est la notion de liberté qui nous différencie : nous sommes complètement libres artistiquement de faire ce dont nous avons envie.»

UN PETIT CLIC OU UNE GRANDE CLAQUE ?

On pourrait croire qu'un théâtre pour adolescents se fait avec force gadgets et prouesses électroniques, mais pas au Clou. Facebook et Twitter restent au vestiaire. «Il y a quelques années, dans une édition de *Zurbains*, un conte parlait d'une relation par Internet, reprend Sylvain Scott. Mais, jusqu'à présent, nous n'avons pas intégré de technologie dans nos spectacles. C'est un langage que les jeunes connaissent mieux

On pourrait croire qu'un théâtre pour adolescents se fait avec force gadgets et prouesses électroniques, mais pas au Clou.

Facebook et Twitter restent au vestiaire.

que nous ! Cependant, ce n'est pas exclu non plus. Disons que, pour l'instant, nous n'en avons pas eu besoin pour raconter des histoires capables de toucher des adolescents. Il faut créer une onde de choc, dans la forme et le contenu, pour qu'ils puissent se poser des questions. Les jeunes d'aujourd'hui vivent plus rapidement, les choses se bousculent, ils sont très sollicités, et peut-être que leur attention pendant de longues périodes est plus difficile à garder. Mais je ne crois pas qu'ils aient changé tant que ça... Ce que je trouve valorisant, c'est de voir les adolescents contents et les entendre dire : « Ah oui, c'est ça, le théâtre ! » Ils constatent que le théâtre peut leur parler, les intéresser. Je suis toujours impressionné de voir 350 ados écouter dans le silence ce qu'on a à leur dire; c'est fascinant d'assister à ça. »

A-t-il le sentiment de former le public de demain ? « On forme des humains, affirme-t-il. Théâtre, danse, cinéma, expositions, ce sont des choses qui m'enrichissent comme être humain, qui me sensibilisent à d'autres points de vue. Les jeunes qui ont aimé un de nos spectacles ne vont pas pour autant s'abonner à un théâtre dans cinq ans, mais ils vont vivre avec des images, des paroles qui ont été marquantes, qui font partie de leur bagage humain et émotif. Il faut voir au-delà de ce que le théâtre rapporte, penser plus globalement. C'est une formation de la pensée, du sens critique, qui se fait à long terme. »

Avec cette création de théâtre musical, une première pour la compagnie, le Théâtre le Clou démontre encore une fois son audace et sa créativité. On ne peut que lui souhaiter que *Le Chant du koï*, à l'instar de son auteur, Jean-Philippe Lehoux, sillonne les routes d'ici et d'ailleurs. ●

LE CUBE, CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION EN THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Depuis 2008, le Théâtre le Clou et le Carrousel travaillent à la mise en place d'une nouvelle structure, baptisée le Cube, un lieu de recherche et d'expérimentation voué au théâtre jeunes publics, un carrefour où se croiseraient créateurs, concepteurs et chercheurs.

Situé dans l'église Sainte-Brigide-de-Kildare, dans l'arrondissement Ville-Marie, le Cube accueillera des artistes et des compagnies en résidence. Un petit studio, dans le baptistère, sera transformé en logements pour héberger des artistes. Après bien des démarches administratives, un accord de principe a été annoncé en mai 2013 par le gouvernement Marois. Mais l'arrivée du nouveau gouvernement a prolongé l'attente. « Nous avons pu rencontrer la ministre de la Culture en juillet 2014, pour exposer l'ensemble de la démarche. Elle a compris quel est le projet, on sent que ça chemine, mais nous n'avons pas de confirmation pour le moment », dit prudemment Isabelle Boisclair. « Si tout va bien, on a prévu ouvrir en septembre 2017, complète Benoît Vermeulen. Enfin, d'après nos plans... La date de l'ouverture reste très dépendante de l'annonce du gouvernement. »

Quand se pose, inmanquablement, la question du financement, là aussi on comprend que tout a été pensé, budgété, argumenté. Isabelle Boisclair explique : « Les deux compagnies s'installeront dans le nouvel espace et seront les principaux financiers du Cube. Des aides publiques seront sollicitées pour soutenir la réalisation des divers projets. L'apport du privé devra être significatif, mais il faudra être original. Une entreprise ou un mécène pourrait s'impliquer en créant une bourse qui financerait la résidence d'une compagnie ou d'un artiste. Nous voulons travailler dans ce sens. »



Atelier pour *Les Zurbains* au Théâtre le Clou, avec Jean-Philippe Lehoux, Sébastien René et un jeune participant, Médéric Durand.
© Geneviève Therrien